

Vie des partis/PDG

Ali Bongo Ondimba échange avec les sages



Le chef de l'Etat, à ses côtés la Première Dame, en plein échange avec les Sages du PDG.



Vue des convives...



... ayant participé au déjeuner.

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Le chef de l'Etat, par ailleurs président du Parti démocratique gabonais (PDG), accompagné par la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, a réuni autour d'un déjeuner les membres du Conseil consultatif des sages dudit parti dans une structure hôtelière de la place. Occasion pour lui d'aborder avec ses hôtes les préoccupations socio-politiques de l'heure. Ont également pris part à cette rencontre le Premier ministre, Daniel Ona Ondo, et le secrétaire général du PDG,

Faustin Boukoubi. Le rendez-vous d'hier intervient après le congrès d'investiture, samedi dernier, du candidat, Ali Bongo, pour la prochaine élection présidentielle d'août 2016.

LE président du PDG, Ali Bongo Ondimba, en présence de la première dame, Sylvia Bongo Ondimba, a réuni, hier, autour d'un déjeuner, dans un hôtel de Libreville, les membres du Conseil consultatif des sages de cette formation politique au pouvoir. Une rencontre se tenant, presque une semaine, après le congrès d'investiture du candidat du PDG à l'élection présidentielle

d'août prochain. L'objectif était donc d'échanger avec les anciens dignitaires du parti des masses. Le Premier ministre, et président de la majorité parlementaire, Daniel Ona Ondo, et le secrétaire général du PDG, Faustin du Boukoubi, étaient de la partie.

Au sortir de ces retrouvailles, le SG, Faustin Boukoubi, et le haut représentant du président du parti, François Owono Nguema sont revenus sur les échanges d'hier. Pour le responsable du secrétariat exécutif de la première force politique du pays, «le chef de l'Etat a voulu réunir autour de lui ses anciens qui au parti constituent le Conseil des sages». Un dé-

jeuner conviviale qui prouve, à l'en croire, que le patron de la barque pdgiste accorde à tous les militants. Autrement dit que le «Distingué camarade président» tient compte de l'existence de tous.

«C'est la famille qui se retrouvait autour du président», a indiqué, pour sa part, le haut-représentant, François Owono Nguema. Et de soutenir, dans la foulée, que, «il a des liens avec tout le monde». Il a relevé que ce n'était pas la première fois qu'ils ont des discussions de cette nature. «Ce n'est pas la première fois, il a l'habitude de nous recevoir», a-t-il précisé.

Rappelons que cet organe consultatif a été institué lors du dixième congrès ordinaire du PDG en 2013. Composé pour la plupart des anciens membres du gouvernement et autres dignitaires, il a pour mission d'établir des liens avec la notabilité en général, de créer et de recréer un lien intergénérationnel, de faire connaître l'histoire du parti et de ses premiers militants. Notamment la vie de leur président fondateur, le défunt Omar Bongo Ondimba. Il examine également les propositions d'attribution des distinctions de cette chapelle politique. D'ailleurs, l'un de ses membres, François Owono

Nguema, s'est vu honorer en étant désigné président de l'organisation du congrès d'investiture du week-end dernier. Ce qui a clairement démontré la volonté des instances de la formation politique fondée le 12 mars 1968, à Koula-Moutou, dans la province de l'Ogooué-Lolo, de travailler avec toutes les générations.

Toujours selon les statuts, le président du parti peut déléguer la présidence de ce Conseil à une personnalité de son choix, formellement désignée. C'est dans cette optique que le remplaçant du démissionnaire, Jean-François Ntoutoume, devra être désigné dans les jours à venir.

Rencontre CND/OIF

Le prochain scrutin présidentiel au cœur des échanges

J.K.M

Libreville/Gabon

ENTAMANT la série de rencontres avec les responsables des institutions de la République, les membres de la délégation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), conduits par l'ancien ministre mauritanien des Affaires étrangères, Ahmedou Ould Abdallah, se sont entretenus, lundi dernier, avec le président du Conseil national de la démocratie (CND), Me Séraphin Ndaot Rembogo, qui avait à ses côtés le vice-président du CND, Jérôme Kwenzi-Mikala, et un certain nombre de ses collaborateurs. Les deux parties ont évoqué



Me Séraphin Ndaot Rembogo s'entretenant avec les membres de la délégation de l'OIF.

les modalités de préparation de la prochaine élection présidentielle, de façon à évaluer l'apport de l'OIF pour que ce scrutin soit libre, transparent, fiable et apaisé. D'autant plus que cette rencontre se situait dans le droit fil de la visite qu'avait effectuée, en novembre dernier,

dans notre pays, la secrétaire générale de l'OIF, Michaëlle Jean. Au cours de son séjour, on s'en souvient, elle s'était entretenue avec un certain nombre de personnalités politiques gabonaises, s'engageant à accompagner notre pays dans la consolidation de sa démocratie, à travers la



Le président du CND et ses interlocuteurs au terme de leurs échanges.

promotion d'un dialogue au sein de la classe politique. Répondant à un certain nombre d'interrogations de ses interlocuteurs, Me Ndaot Rembogo a indiqué qu'un code de bonne conduite a été élaboré par l'institution qu'il dirige, en vue de son adoption et de son application par

tous les acteurs de l'échiquier. S'agissant de l'organisation du dialogue national, il a fait valoir que le chef de l'État a souhaité qu'il soit ouvert à toutes les forces vives de la nation, et qu'il aborde les sujets aussi bien politiques, économiques que sociaux. Tout en précisant qu'à

ce jour, 51 des 57 partis politiques légalement reconnus dans notre pays siègent au sein du CND. Ce qui en fait une institution véritablement démocratique, dédiée entre autres à la régulation de la vie publique nationale.

Membre de la délégation, Déborah Alima Diallo Traoré, médiateur du Burkina-Faso, a exprimé le vœu de voir le CND être doté des prérogatives d'auto-saisine en associant, au-delà du clivage majorité et opposition, toutes les forces vives de notre pays.

Au terme de leurs échanges, Séraphin Ndaot Rembogo s'est vu remettre, par son principal interlocuteur, un important lot d'ouvrages didactiques.

Présidentielle 2016

Moussavou-King candidat

J.K.M

Libreville/Gabon

LE président du Parti socialiste gabonais (PSG), Moussavou King, a annoncé, hier, au cours d'une conférence de presse qu'il a animée à la Chambre de commerce, sa candidature à la prochaine élection présidentielle. Face aux représentants de la presse nationale et internationale, après avoir rendu un vibrant hommage à certaines

personnalités politiques (Léon Mba, Georges Damas Aleka, Omar Bongo Ondimba, Simon Oyono Aba'a, Pierre Mamboundou Mamboundou) ayant marqué l'histoire de notre pays, celui qui proclame être «le candidat de l'alternance que le Gabon attend», ambitionne de mettre un terme aux maux qui minent notre pays. Comment compte-t-il y arriver ? «En reconstruisant le Gabon avec un plan Marshall de 1500 milliards de nos francs avec, comme partenaire principal, la France». De manière concrète, a-t-il précisé,

9000 milliards proviendraient des ressources propres de l'État et 6000 milliards des emprunts. Clamant qu'il ne «s'alignerait jamais derrière un ancien membre du Parti démocratique gabonais (PDG) et les démagogues de tout bord», le leader du PSG s'est dit convaincu de son destin.

Moussavou-King annonçant sa candidature à la prochaine élection présidentielle.



Photo : Adjat Ntoutoume